

Les Échos de l'Eco

echosdeleco.com

AVRIL 2023 - N°025 / GRATUIT, NE PEUT ÊTRE VENDU

MOOV BOX

Moov Africa
Gabon Telecom

PROMO 10 000 F
au lieu de ~~30 000 F~~
JUSQU'AU 30 AVRIL

Engagé pour vous connecter
#Engagé pour #Mobilier

Débit jusqu'à 500 Mbp/s

FIBRE OPTIQUE

moov-africa.ga

Interview croisée

Cinq femmes gérantes des magasins SANGel



SANGEL BOUSCULE LES CODES

Chaque année, une commémoration des droits de la femme gabonaise est célébrée le 17 avril. Les *Échos de l'Éco* ont proposé une interview croisée à des femmes gabonaises exerçant des métiers bien différents et atypiques dans les sociétés SANGel, Sobraga et AGL (ex-Bolloré).

P. 6-8

Essentiels



LE MARCHÉ CARBONE : ÉVALUATION ET ENJEUX

L'objet du One Forest Summit, qui s'est tenu en marge de la COP 27 les 1^{er} et 2 mars derniers à l'hôtel Radisson et au Palais présidentiel de Libreville, a été l'occasion de s'interroger sur la réduction et l'évaluation du crédit carbone. Quelles sont les méthodes actuelles de conservation ?

P. 10-11



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : LE CRI D'ALARME D'ELON MUSK ET DES EXPERTS DE LA TECH

Le patron de Twitter et des centaines de spécialistes ont signé un appel à une pause de six mois dans la recherche sur les intelligences artificielles...

P.12



RACHEL EBANETH : RÉCIPiendaIRE DE L'INSIGNE DE CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE FRANÇAIS

Ce n'est pas sans une certaine émotion ressentie au cours de cette belle cérémonie donnée à la Résidence de l'ambassade de France...

P.14

PLUS DE PROXIMITÉ
POUR MIEUX VOUS
SERVIR.

LIBREVILLE
• Agence ODYSSEE - Centre ville
• Point de vente GAMMA - BGFIBank Oloumi

PORT-GENTIL
• Point de vente FIDIS - Centre d'Affaires BGFIBank Nouveau Port

LAMBARÉNÉ
• Point de vente LEONIS BGFIBank Centre-ville

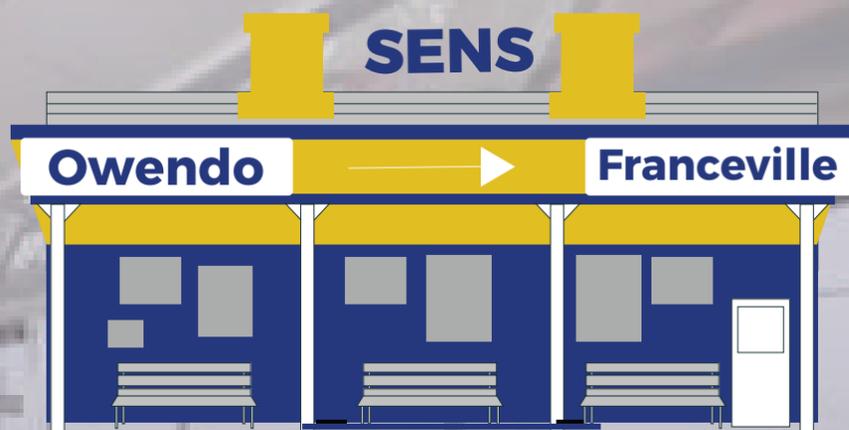


VISITEZ NOUS SUR
WWW.ASSINCO-SA.COM

Tél : +(241) 11 72 19 25
Email : commercial@assinco-sa.com / reclamations@assinco-sa.com
Adresse : Immeuble Odyssee, Boulevard de l'Indépendance Libreville-Gabon
www.groupebgfibank.com

Assinco
LE RISQUE MAÎTRISÉ, L'AVENIR ASSURÉ

Programme de circulation des trains de voyageurs



JOURS ET HEURES DE DÉPART

Mardi
12h30



N° 211

Express

Jeudi
14h00



N° 433

Omnibus

Vendredi
18h00



N° 513

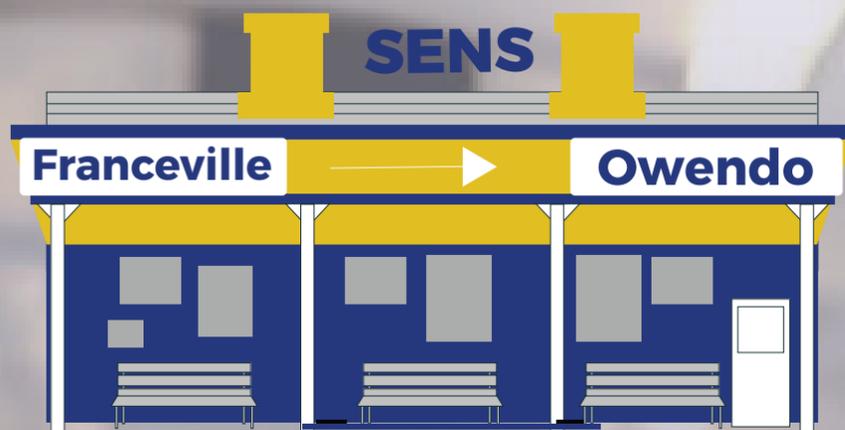
Express

Dimanche
20h00



N° 733

Omnibus



JOURS ET HEURES DE DÉPART

Mardi
12h00



N° 232

Omnibus

Jeudi
12h00



N° 412

Express

Samedi
10h00



N° 632

Omnibus

Dimanche
12h00



N° 714

Express

Allô SETRAG



1330

Édito

MAÎTRE-MOT : COURAGE



Le naufrage de l'Es-ther Miracle est une tragédie sans précédent. Des familles gabonaises meurtries dans leur âme souffrent de la disparition brutale, incompréhensible et insupportable d'un être cher. Chacune et chacun est moralement accompagné de toute une nation. Face à ce drame, nous sommes malheureusement impuissants. L'équipe

des *Échos de l'Éco* se joint à moi pour présenter nos très sincères condoléances à toutes les familles endeuillées. Un autre malheur a frappé récemment la communauté : le décès soudain de Pierre Jersale avec qui j'étais en relation pour présenter explicitement les actions de *Meridiam* et développer ultérieurement le sujet de la SAG. La vie est faite d'événements heureux et malheureux, et nous qui sommes encore de ce monde devons continuer notre chemin. Vous l'aurez compris, c'est une édition très spéciale qui vous est proposée.

Mais revenons à l'actualité économique du Gabon. SANGel nous a ouvert ses portes et si les chambres froides tournent à -18°, l'accueil y est beaucoup plus chaleureux ! Je vous invite à découvrir « l'arrière-boutique » de leurs magasins. Par ailleurs, le mois d'avril est dédié aux droits des femmes gabonaises. J'ai croisé des femmes exceptionnelles aux profils atypiques. Elles se sont volontiers pliées au jeu des questions-réponses communes et leurs sourires respectifs en disent long sur leur épanouissement : SANGel et ses gérantes de magasins, Sobraga avec des femmes au poste de cariste, métrologue, mécanicienne, AGL (Africa Global Logistics, ex-Bolloré) qui confie à une femme la conduite de portiques, etc. Ces prises de parole illustrent une légitimité qui bouscule les sceptiques de la parité ! Dans un autre registre, Madame Rachel Ebaneth, placée au plus haut niveau, vient d'être honorée et décorée chevalier de l'Ordre du Mérite français. Vous pourrez lire également une interview de Céline Valensi, une consœur journaliste économique qui a recueilli les propos de Nathalie Hilmi, docteure en sciences économiques et économiste de l'environnement au centre scientifique de Monaco. Ces femmes à l'affiche aujourd'hui sont liées, comme beaucoup d'autres, par des paramètres communs : elles sont épouses, mères, professionnelles et toutes assument ces nombreux rôles avec une détermination toujours accompagnée d'un sourire.

Ma motivation première dans l'exercice de ces parallèles est de faire passer un message : tout est possible avec de la volonté et du courage.

Bonne lecture.

Anne-Marie Jobin

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION JOURNALISTE

Anne-Marie Jobin
echosdeleco@gmail.com
(+241) 062 18 77 18

RESPONSABLE MULTIMÉDIA

Lylia Lunckwey

INFOGRAPHISTE & DIRECTEUR ARTISTIQUE

Donald Ella – Studio Pixel

ASSISTANTE DE DIRECTION

Jocelyne Mouckala
(+241) 066 06 94 98

RELECTURE & CORRECTION

Michaela Rubi

INFORMATIONS LÉGALES

Sté Échos de l'Éco
RCCM : GA-LBV-01-2022-B16-00001
Déclaration de constitution d'un organe de presse accordée le 05 février 2021
Ministère de la Communication
N°: AT_MC00001/2021

PUBLICITÉ ET MARKETING

Réseau de distribution : echosdeleco@gmail.com

IMPRESSION



IMPRIMÉ À 12 000 EX



Sommaire



SANGEL EN PLEINE EXPANSION

La Société alimentaire de la Nomba (plus connue sous son nom commercial de SANGel) a été créée il y a plus de 30 ans. Au fil des années, la SAN a relevé le défi de la diversification des produits en s'adaptant davantage au marché local.

P. 4-5

SOBRAGA : DES FEMMES AUX MÉTIERS TECHNIQUES

À la Sobraga, ce sont les compétences qui font la différence, pas le genre.



P.7



CHEZ AGL (EX-BOLLORÉ) AUCUNE SÉGRÉGATION DE GENRE

Les femmes sont aux commandes du service commercial, des grues, et contrôlent la gestion.

P.8

DÉMATÉRIALISATION, CLOUD, MIGRATION : ON VOUS DIT TOUT SUR LES DERNIÈRES INNOVATIONS PROPOSÉES PAR SAAS

Depuis l'existence des micro-ordinateurs, chaque décennie est marquée par des avancées technologiques qui n'échappent à personne. La société SaaS est reconnue comme un centre de compétences agréé...



P.9



LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT PRÉVOIT UNE STABILISATION DE LA CROISSANCE EN AFRIQUE AUTOUR DE 4 % EN 2023 ET 2024 AINSI QU'UN REFLUX DE L'INFLATION (RAPPORT)

L'institution estime que les perspectives de croissance du continent à moyen terme sont soumises à d'importants vents contraires, dont un fort ralentissement de l'économie mondiale, la persistance de l'inflation et le resserrement prolongé des conditions financières.

P.13

INTERVIEW DE DAMIEN BARON, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SANGEL

SANGEL EN PLEINE EXPANSION

La Société alimentaire de la Nomba (plus connue sous son nom commercial de SANGel) a été créée il y a plus de 30 ans. Au fil des années, la SAN a relevé le défi de la diversification des produits en s'adaptant davantage au marché local. En 30 ans d'expérience et de perfectionnement, la SAN est devenue emblématique, incontournable, et jouit d'une excellente réputation, notamment grâce à la maîtrise totale des normes drastiques de respect de l'hygiène alimentaire. La SAN prend en charge le BtoB tandis que les magasins répondent à la vente en gros, demi-gros et détail. Ce qui distingue ces pionniers, fondateurs et leaders gabonais dans le secteur de l'importation de produits surgelés, c'est leur complète maîtrise de la chaîne du froid liée à des pratiques perfectionnées, depuis l'acheminement jusqu'à la distribution, en passant par la transformation et le conditionnement, et ce grâce à un dispositif logistique adapté, efficace et en perpétuelle évolution. Son développement économique, et par voie de conséquence sa position sociale, sociétale, justifient que *Les Échos de l'Éco* rencontrent Monsieur Damien Baron, directeur général depuis août 2021. Nous avons particulièrement apprécié le fait qu'il ne s'oppose à aucune question alors que la discrétion légendaire autour de SANGel nous laissait en douter. Transport, douane, congélation, découpe, mise en rayons, gestion commerciale, RSE, etc., aucun sujet n'est resté secret. J'ai été invitée à visiter les ateliers et les chambres froides. Par ces quelques lignes, je vous invite à mon tour à découvrir l'arrière-boutique des magasins SANGel.

EE Quelle est votre analyse globale, humaine, technique et économique de la société SANGel ?

Globalement, mon analyse est positive : la société SANGel continue à se développer, elle est correctement gérée pour assurer sa pérennité. L'année postcovid 2022 a donné lieu à une forte activité et nous sommes très optimistes pour 2023. Nous embauchons et avançons dans l'objectif d'accroître nos résultats.

EE Quelles ont été vos premières préoccupations ?

En ma qualité de directeur général, j'ai tout d'abord veillé à ce que l'équipe de direction soit complète. J'ai donc recruté deux personnes essentielles qui s'avèrent être des femmes : une responsable QHSE et une responsable RH qui ont la responsabilité des 370 collaboratrices et collaborateurs SANGel. Ma deuxième préoccupation fut de clarifier la vision globale et de définir les missions de l'entreprise. Pour être correctement guidés, nous avons, pour chaque employé, créé une fiche de poste et avons déterminé des indicateurs pertinents pour chaque département (KPI pour Key performance indicator). Une fois ces préalables et les organigrammes clairs établis, nous avons procédé aux entretiens d'évaluation individuels qui nous ont permis de fixer des objectifs et de proposer un plan de formation à chacune et chacun de nos collaboratrices et collaborateurs.

EE Nous accordez-vous le droit de penser que vous avez donné du sang neuf à cette vieille dame ?

SANGel a toujours été bien gérée. En termes de management, je pense qu'effectivement il était nécessaire de mettre en place des processus modernes, efficaces, qui font preuve tous les jours de résultats probants. J'évoquais dans votre précédente question le rôle défini pour chacun. Le mien est, entre autres, celui de repositionner les fondamentaux managériaux.

EE SANGel est incontournable au Gabon. Vous alimentez le marché en gros, en demi-gros et les privés. Comment, en pourcentage quantitatif, se décompose votre clientèle entre ces trois cibles ?

Notre activité est scindée en deux parties relativement équilibrées, avec une part d'environ 50% chacune. L'une concerne nos cinq magasins qui sont ouverts tout d'abord aux particuliers et aussi aux professionnels, notamment les magasins de Bessieux et d'Okala qui reçoivent et travaillent avec les restaurateurs. Le magasin de Bikélé gère les approvisionnements provinciaux des superettes (en demi-gros) et le magasin de Sorbonne a la charge des semi-grossistes et superettes de Libreville. Concernant nos ateliers de « la Nomba », la SAN historique, en notre qualité d'importateur, nous fournis-

sons les clients-négociants, les supermarchés, les sociétés de catering et les grands hôtels.

EE Quel est le tonnage moyen de viande importée chaque année ? De quels types de viande s'agit-il ? Poulet, bœuf, mouton, abats ? De quelle provenance ?

Nous traitons environ 3000 tonnes par mois, soit 36000 tonnes par an, tous produits confondus : viande, abats, poisson, charcuterie, fromage et produits élaborés. Concernant les produits carnés, ils représentent environ 75% de la totalité et le poulet est largement en tête de liste. Tous les produits élaborés tels que charcuterie, fromages, produits préparés proviennent d'Europe, notamment de France. Les viandes et les poissons voyagent principalement depuis l'Amérique du Nord et aussi l'Amérique du Sud (Brésil, Paraguay, Argentine), mais aussi l'Asie pour certains poissons. Nous commandons et recevons également des poulets d'Ukraine et importons actuellement de la margarine et des glaces de ce pays.

EE Vous fournissez-vous aussi auprès de producteurs locaux tels que des éleveurs ou des maraîchers gabonais ?

Concernant les poulets, nous avons rencontré quelques éleveurs, mais leurs infrastruc-



PORTRAIT ET PARCOURS DE DAMIEN BARON

Damien Baron est diplômé de l'IUT de Toulon en techniques de commercialisation et de l'Institut des techniques de l'exportation (IAE de Nice). Après avoir commencé sa carrière en Afrique en 1991, puis occupé le poste de directeur commercial, il est devenu directeur général de structures réalisant un CA de 4 à 90 millions d'euros, en France et en Afrique. Il a travaillé pour de grands groupes tels que PPR (actuellement « Kering »), Auchan et Castel ainsi que dans des PME dans les domaines de la grande distribution, du BTP et de l'agroalimentaire, avec des équipes allant jusqu'à 600 personnes. Depuis août 2021, Damien Baron est directeur général de SANGel. Il est marié et père d'une fille de 26 ans.

tures ne sont pas normées et ne répondent donc pas aux critères de référence imposés. D'autre part, les quantités sont insuffisantes et les prix sont supérieurs. Cependant, nous sommes ouverts à tout producteur qui saura nous garantir qualité, quantité et prix abordables pour le consommateur. Nous serions ravis de participer au développement de la production locale comme nous le faisons avec les crevettes, les calmars et certains poissons pêchés localement. Les crevettes gabonaises sont surgelées à même le bateau et sont d'une qualité exceptionnelle. Par ailleurs, nous achetons d'importantes quantités de légumes locaux, transformés ou non, auprès de maraîchers. Ils représentent environ 10 % de nos ventes. Tous les fournisseurs de nos produits doivent répondre à des normes d'hygiène drastiques afin d'être référencés et agréés et leurs sites de production doivent être en règle avec les normes fixées

par l'Agasa. Une fois toutes ces barrières franchies, nous commandons, ils nous livrent. Tous les producteurs et fournisseurs locaux sont payés cash à la livraison pour les aider à se développer. Concernant les autres légumes surgelés, ils arrivent de France ou de Belgique.

EE Concernant les importations, pouvez-vous nous expliquer quelles sont les conditions de voyage, les contraintes appliquées pour respecter la chaîne du froid ? Ces conteneurs vous appartiennent-ils ?

Tous les produits voyagent dans des conteneurs réfrigérés à -18°. Ils sont remplis à l'usine, branchés sur les camions puis au port, également sur le bateau, enfin branchés sur le port de Libreville le temps de remplir les formalités administratives et rebranchés sur le camion qui nous livre à nos dépôts. Les températures sont traçables

du début à la fin de leur parcours. Si la moindre défaillance est observée, les marchandises sont intégralement détruites, ce qui est, heureusement, très rare. Mais nous préférons assurer une qualité à 100 % plutôt que de faire courir le moindre risque à nos consommateurs. Nos produits sont assurés tout risque et en cas d'avarie constatée, les destructions sont couvertes par notre assurance.

Nous ne sommes pas propriétaires de conteneurs. Ces derniers appartiennent aux compagnies maritimes avec lesquelles nous sommes sous contrat. Nous disposons de délais de détention de ces conteneurs, ce qui explique l'attention que nous portons au traitement des opérations portuaires, au professionnalisme du transitaire, pour que ces délais soient réduits au maximum afin d'en réduire les coûts.

EE Une question plus administrative : vos marchandises étant des produits alimentaires et des vivres frais, bénéficiez-vous d'un régime spécial de la part des douanes, notamment un passage prioritaire ?

J'ai le plaisir de vous annoncer que c'est en cours ! J'ai appris qu'à une époque révolue, il existait une procédure de dédouanement accélérée baptisée « circuit vert ». Aujourd'hui, nous avançons sur une procédure nommée PSI (procédure simplifiée d'importation) qui devrait être mise en place sous peu. Elle sera réservée aux importateurs formels, agréés par la douane. L'objectif est d'accélérer la sortie du conteneur, certaines opérations pouvant être réalisées après sa sortie du port. Inutile de vous spécifier combien nous sommes intéressés par l'effectivité de ce process, par souci économique, pour ne plus être impactés par le coût de deux voire trois jours d'immobilisation. Il me paraît important de souligner que c'est aussi un des sujets entrant dans la lutte contre la vie chère, puisque ces surcoûts ont évidemment un impact sur nos prix de vente et donc sur nos clients.

EE SANgel est-elle une société reconnue et certifiée ISO ?

Depuis janvier 2023, nous travaillons aux démarches pour l'obtention de notre certification ISO 9001. L'objectif premier est d'être certifiés en octobre 2023. Pour rappel, ISO 9001 est une certification qui atteste des bons process managériaux de l'entreprise. Nous projetons d'acquiescer en 2024 la certification ISO 22000 qui est la norme alimentaire.

EE Les administrations, en particulier DGCC, Agasa et DGD ont la charge de veiller à ce que les règles d'hygiène soient respectées. Quelles relations entretenez-vous avec leurs services ?



Votre question englobe plusieurs sujets. Commençons par l'Agasa (Agence gabonaise de sécurité alimentaire), chargée de l'hygiène. Notre souhait est de construire une relation de confiance, un partenariat avec cette institution. Nous considérons à juste titre (et cela n'est pas démenti) que nous respectons à 100 % les règles d'hygiène, ce qui ne semble pas être le cas de la concurrence informelle avec laquelle nous sommes en compétition, des sociétés qui importent plusieurs centaines de conteneurs par an sans respecter ni les règles commerciales du marché ni les règles d'hygiène, sociétales, sociales ou douanières. Ce que nous souhaitons, c'est rétablir un traitement plus juste entre les entreprises formelles et informelles.

L'une des prérogatives de la DGCC (Direction générale de la concurrence et de la consommation) est de surveiller que les prix de vente soient respectés, particulièrement ceux de la mercerie se rapportant à la vie chère. Leur rôle est primordial. SANgel, au titre d'une entreprise inscrite dans le respect des valeurs, a participé aux discussions concernant la vie chère. Si les directives de la DGCC nous contraignent à baisser nos marges, elles permettent aux consommateurs de bénéficier de prix plafonnés, ce qui équilibre le marché. Pour notre part, nous sommes concernés sur une dizaine de produits dont les prix sont plafonnés, notamment la volaille, le porc et deux espèces de poissons.

Quant à la DGD (Direction générale des douanes), elle a entamé récemment une série d'enquêtes auprès des importateurs de surgelés et nous attendons avec impatience les résultats de ce travail, car l'informel nous pénalise et représente un manque à gagner de plusieurs dizaines de milliards de F CFA pour l'État. Le directeur général des Douanes est un professionnel à l'écoute des opérateurs privés de la FEG et du Simpex, et nous lui en sommes très reconnaissants.

EE SANgel est à présent une chaîne n'est-ce pas ? Dans combien de pays votre enseigne est-elle implantée ? Combien de magasins gérez-vous au Gabon ?

SANgel est implantée depuis peu en Côte d'Ivoire pour y mener les mêmes activités qu'au Gabon. Le premier magasin est installé à Youpougon, le plus grand quartier d'Abidjan, et deux autres ouvriront leurs portes très bientôt. Au Gabon, nous avons cinq magasins à Libreville et projetons d'en ouvrir deux autres. Nous travaillons également à l'implantation d'autres surfaces commerciales à l'intérieur du pays, dont une à Port-Gentil en 2024.

EE Quel est le nombre de collaborateurs travaillant à vos côtés ? Quel est le pourcentage d'expatriés ?

370 collaboratrices et collaborateurs dont 4 expatriés sont inscrits dans nos livres, soit une population gabonaise à 99 %.

EE Si nous prenons l'exemple de votre magasin de Bessieux, nous observons des rayonnages particulièrement approuvés en produits disposés logiquement pour composer un repas complet. Dans d'autres magasins, la logique appliquée est différente. Vous avez certainement une explication ?

En effet, les magasins de Bessieux, Bikélé et Okala ont cette configuration. Sorbonne étant un magasin réservé plutôt aux professionnels, la présentation et les packagings sont différents. Quant au magasin d'Oloumi, nous nous adaptons en fonction de la surface de vente qui est réduite.

EE Les périodes festives de l'année ont-elles une influence importante sur votre chiffre d'affaires annuel ?

Oui bien entendu. La période des fêtes de fin d'année arrive en tête. Pâques et la fête nationale s'inscrivent également

comme des périodes de forte affluence avec une incidence directe et favorable sur notre chiffre d'affaires.

EE Monsieur Baron, la lutte contre la vie chère est un sujet grave et sensible. Comment la société SANgel participe-t-elle à remplir le panier de la ménagère en obérant son pouvoir d'achat le moins possible ?

SANgel est une société dite intermédiaire et je rappelle qu'elle est implantée depuis un demi-siècle. Nous sommes les leaders au Gabon en termes de volume d'achat. Notre premier devoir est de bien acheter. Au regard de notre antériorité, nous travaillons en très étroite collaboration avec nos fidèles fournisseurs et nous gérons cette société « au cordeau », ce qui consiste à limiter nos frais de gestion et nous permet de vendre nos produits au meilleur prix à notre clientèle. Comme expliqué précédemment, nous sommes très investis auprès des institutions étatiques pour défendre les principes de « la vie chère ».

EE Si vous deviez nous définir votre clientèle, quel adjectif choisiriez-vous et pourquoi ?

Sans hésiter, je me repose non pas sur un seul qualificatif, mais sur la mission que s'impose SANgel : nourrir de façon constante en qualité, avec du choix et au bon prix la population du Gabon sur tout le territoire et via tous les réseaux. Nous nous adressons à tous les profils, à toutes et tous les Gabonais en proposant des produits à des prix planchers autant qu'à l'élite avec des produits dits de luxe. Un client est un client, quel qu'il soit, le traitement sera identique.

EE Quels sont vos objectifs à terme ?

À court terme : la certification ISO 9001 puis l'ouverture du magasin de Port-Gentil. À moyen terme : l'ouverture de nouveaux magasins à Libreville et aussi de nous développer sur l'intérieur du pays. À

long terme, il s'agit de continuer à développer cette entreprise en conservant des bases initiales identiques duplicables dans d'autres pays africains.

EE Pour conclure, je souhaite aborder le volet RSE, et particulièrement savoir pourquoi les cinq magasins de Libreville sont tous gérés par des femmes ? Quelle est votre politique en matière de formation, de recrutement ?

Effectivement, tous nos magasins sont gérés par des femmes. J'ai constaté cela avec plaisir à mon arrivée. Cette lourde tâche a été confiée à ces dames qui ont prouvé leurs compétences pour prétendre occuper ces postes. Je souhaite souligner que ce sont aussi des femmes, des Gabonaises, qui occupent des postes clés de la DRH, de la QHSE et des achats. Dans nos services administratifs, nous sommes à parité, mais pas encore aux postes de production et de logistique.

Notre politique RSE est en pleine implémentation, avec des objectifs ambitieux tant au niveau de notre personnel que de notre impact social et environnemental. Nous avons doublé notre budget formation cette année et nous inscrivons plus que jamais comme une entreprise citoyenne ●

QUELQUES CHIFFRES CLÉS :

- 400 tonnes/mois de produits traités dans l'atelier de production
- 10 chambres froides sur le site principal + 2 par magasin, soit 20 chambres froides
- 15 000 m² de surface exploitées
- 400 m² d'atelier
- 2 500 m² de surface de vente
- + de 10 000 références
- 12 camions de livraison
- 120 conteneurs de 40' par chaque mois

INTERVIEW CROISÉE

DES CINQ FEMMES GÉRANTES DES CINQ MAGASINS SANGEL DE LIBREVILLE

SANGEL BOUSCULE LES CODES



Ghislaine Aunouviat
SANGel Oloumi

Yasmine Kassa
SANGel Okala

Joelle Mavougou
SANGel Bessieux

Lucienne Nkal-Bang Zeh
SANGel Bikélé

Roxanne Anys Loumbe Likikouet
SANGel Sorbonne

Chaque année, une commémoration des droits de la femme gabonaise est célébrée le 17 avril. *Les Échos de l'Éco* ont proposé une interview croisée à des femmes gabonaises exerçant des métiers bien différents et atypiques dans les sociétés SANGel, Sobraga et AGL (ex-Bolloré).

Par Anne-Marie Jobin

EE Mesdames, depuis quelle année travaillez-vous pour l'enseigne SANGel. Quel est votre parcours ? A quelle date avez-vous été nommée gérante de magasin ?

■ Je travaille pour l'enseigne SANGel depuis février 2003. J'ai toujours été gérante. J'ai occupé ce poste dans trois magasins différents : Port Mole, Sorbonne, Okala et depuis 2019 au magasin de Bessieux. En novembre 2022, j'ai pu apporter ma modeste contribution à l'ouverture effective du centre commercial SANGel à Abidjan.

■ Je travaille pour SANGel depuis 26 ans. J'ai été embauchée en avril 1997 comme caissière, puis, en 2000, je suis devenue assistante administrative avant d'être nommée gérante en 2018 et jusqu'à présent.

■ J'ai intégré le groupe SANGel en février 1996 (bientôt 27 ans de maison). J'ai occupé différents postes tels qu'assistante administrative au Port Mole, puis responsable du magasin d'Oloumi à son ouverture, à ce même poste dans le magasin de Bikélé pen-

dant 3 ans tout en supervisant celui de Bikélé. Depuis 2020, je suis nommée gérante de SANGel Oloumi.

■ J'ai rejoint l'équipe depuis l'année dernière après avoir passé près de 10 ans au service de la Ceca-Gadis. Grâce à cette expérience dans la grande distribution, j'ai été recrutée directement au poste de responsable magasin chez SANGel.

■ Je fais partie des effectifs SANGel depuis 2019. J'ai été embauchée au poste de gérante pour une période d'essai, puis confirmée à ce poste en 2020.

EE Selon vous, quels sont les critères indispensables pour remplir ce rôle et assumer cette tâche ?

■ Il est nécessaire d'avoir une ouverture d'esprit ; avoir une vision et fédérer son équipe, prendre des décisions, savoir encourager son équipe, être un bon communicant, savoir déléguer, savoir faire preuve d'humilité, de bienveillance, de

confiance et de courage, être à l'écoute ; savoir accompagner les collaborateurs, générer l'enthousiasme et les faire grandir ; savoir assumer et prendre les décisions qu'exige le poste, mais aussi les succès et les échecs.

■ Dans les années antérieures, les critères étaient définis par la direction générale selon les compétences et l'évolution dans l'entreprise. Aujourd'hui, les critères sont revus à la hausse. L'intégrité, le management des équipes et le sens des responsabilités sont les mots-clés.

■ La fonction de gérante de magasin nécessite avant tout une disponibilité sans faille. Aussi, la rigueur, la vigilance, l'honnêteté, la séduction marketing, la planification des tâches et les objectifs à atteindre. Mais le plus important, c'est le sens du management des équipes.

■ Je pense qu'au départ il faut avoir développé des compétences pluridisciplinaires, c'est-à-dire à la fois techniques et managériales, parce que c'est un poste qui comporte de fortes exigences comptables et commerciales, mais aussi en gestion QHSE et RH. Il est indispensable de faire preuve de rigueur, d'engagement et d'ouverture d'esprit.

■ L'intégrité, le respect, l'esprit d'équipe, s'adapter à toutes les situations, la pédagogie et un peu de psychologie pour gérer les conflits éventuels entre les membres du personnel.

EE Combien d'employés vos magasins respectifs comptent-ils ? Quelle est la répartition des genres ? Comment se passe votre collaboration ?

■ 40 personnes et majoritairement des hommes. La collaboration se passe bien, même si parfois certains ne supportent pas l'autorité féminine.

■ 17 hommes et 9 femmes composent mon équipe. Notre collaboration est étroite et assez coopérative.

■ L'effectif complet du magasin SANGel Oloumi est de 44 personnes : 29 hommes et 15 femmes, dont moi-même. Concernant la collaboration avec les équipes, elle se passe plutôt bien et est essentiellement axée sur l'écoute, l'analyse et la prise de décision.

■ J'ai sous ma responsabilité une trentaine de personnes dont 2/3 de la gent masculine. Tout se passe super bien. En fait, j'ai toujours managé des équipes majoritairement masculines et n'ai jamais rencontré de problème particulier.

■ Je gère un effectif de 27 agents dans mon magasin, majoritairement du genre masculin. La collaboration se passe très bien dans la mesure où SANGel valorise la femme et lui a toujours donné des postes à responsabilité. Ce n'est donc pas nouveau dans cette société.

EE Suivez-vous des formations professionnelles ? Si oui, lesquelles ? Comment qualifiez-vous vos relations avec la direction de SANGel ?

■ Oui, nous avons suivi une formation en management. Les relations avec la direction générale se passent bien, elle est à l'écoute.

■ Oui, j'ai suivi une formation professionnelle (2022) sur « Le management au quotidien » avec le cabinet BK Consulting. J'entretiens une relation de franche coopération avec la direction.

■ Oui, nous suivons régulièrement des formations professionnelles internes et externes, et nous remercions la direction pour l'initiative, car nous cela nous permet d'actualiser nos connaissances et d'être plus performantes. Pour ma part, la relation que j'entretiens avec ma hiérarchie est purement constructive et professionnelle, car la bonne qualité des relations entre collaborateurs a un impact puissant sur la réussite. La communication, l'écoute et l'application sont au beau fixe.

■ Depuis mon arrivée, j'ai pu participer à une formation de renforcement de nos capacités managériales que j'ai trouvée très enrichissante. Pour moi qui suis la dernière à avoir rejoint l'équipe à ce jour, je peux dire que les relations avec la direction de SANGel sont très bien organisées. Nous avons des interlocuteurs privilégiés pour nous accompagner dans notre quotidien. Nous ne nous sentons pas seules dans ce défi. C'est à la fois rassurant et encourageant.

■ Nous avons suivi une formation avec BK Consulting le 22 et 23 septembre 2022 dans le cadre de l'amélioration et du renforcement du système de management. D'autres formations ont



été demandées, aussi bien pour nous les gérantes que pour nos managers et nos agents exécutants. La direction de SANgel reste à l'écoute des besoins et accompagne du mieux qu'elle peut les managers et les membres du personnel dans leurs plans de carrière.

EE Vous occupez toutes les cinq un poste de gérante, un poste à très haute responsabilité. Comment organisez-vous vos différentes vies : professionnelle, parentale, d'épouse, de responsable de magasin ?

■ Je parviens à aménager mon emploi du temps avec mes jours de repos et ne pas faire de mes responsabilités l'épicentre de ma vie. Je fais également du management connecté avec l'équipe (sur WhatsApp ou google meet).

■ C'est une question de planification, chaque activité a son temps.

■ Ce qui est sûr, c'est que concilier vie professionnelle et vie personnelle dans tous leurs aspects n'est pas chose facile. Mais il faut

trouver la force de pouvoir y arriver, avec un esprit d'ouverture et de la volonté.

■ Pour ma part j'ai trouvé assez rapidement un équilibre entre mes responsabilités professionnelles et ma vie privée. Ce que je retiens et que j'apprécie chez SANgel, c'est l'esprit très corporatif et la solidarité qui règnent entre les gérantes. Celles qui ont le plus d'expérience ont la patience du partage et les moins anciennes, dont je fais partie, savent faire preuve d'écoute pour continuer d'enrichir de l'expérience.

■ Il est vrai que le travail de gérante est très prenant, mais nous avons une organisation qui nous permet de concilier le tout. Mes heures de pause, par exemple, sont adaptées aux horaires de fin de cours de mes enfants, avec un jour de repos obligatoire, un système de rotation du week-end et un planning en semaine réparti entre deux équipes qui permettent à mon staff et à moi-même de disposer de suffisamment de temps à consacrer à nous-mêmes et à nos familles ●

SOBRAGA : DES FEMMES AUX MÉTIERS TECHNIQUES

À la Sobraga, ce sont les compétences qui font la différence, pas le genre.

Depuis quelle année travaillez-vous pour la Sobraga ? Quel est votre parcours ?

■ Je suis arrivée à la Sobraga il y a 7 ans déjà, en tant que temporaire machiniste. À force de travail et de détermination, aujourd'hui je suis employée en tant que cariste.

■ Je suis arrivée à la Sobraga en juillet 2005 en tant que stagiaire après mon baccalauréat, section pro en électrotechnique. Six mois plus tard, je signais mon premier CDD pour le poste d'aide-électricien. Puis en 2007, un CDI pour un poste d'électricien à part entière et en septembre de 2011, j'ai été promue et suis devenue électricienne qualifiée. J'ai suivi une formation en parallèle pour devenir métrologue. Avec l'avènement des certifications ISO, le service électrique auquel j'appartiens a désormais la responsabilité de suivre également la métrologie au sein de la Sobraga. Mon diplôme de métrologue m'a permis, depuis 2012, d'occuper la fonction de technicienne en métrologie.

■ J'ai été embauchée à la Sobraga le 1^{er} août 2015 et ai été affectée aux services généraux en qualité de mécanicienne jusqu'en 2018. Depuis 2019, j'assure la polyvalence de machiniste et mécanicienne. Je fais de la mécanique industrielle.

Selon vous, quels sont les critères indispensables pour assumer la tâche qui vous incombe ?



Gaelle Moukabi
Cariste - (site Libreville)



Nadine Isabelle Tobedi Epse Kabore
Métrologue (site Libreville)



Daina Otounga
Mécanicienne - (site Franceville)

■ Pour être un bon cariste, il faut d'abord avoir certaines qualités comme la ponctualité et l'assiduité. Lorsque vous travaillez dans une industrie comme la nôtre, votre tâche est interdépendante avec celles de dizaines ou de centaines d'autres collègues. Nous sommes tous très interdépendants, donc la ponctualité et l'assiduité sont des qualités vraiment indispensables au bon fonctionnement de l'activité. Ensuite, il faut savoir travailler en équipe pour mieux gérer les situations qui se présentent à nous chaque jour.

■ Bien entendu, il faut connaître les normes, le langage et les méthodes d'analyse de la métrologie. Il est également nécessaire d'être à l'écoute des besoins de mesure des autres services. C'est un métier passionnant !

■ Pour être une mécanicienne avertie, il faut suivre des formations spécifiques. Nous avons la chance à la Sobraga de bénéficier de programmes de formation qui nous permettent d'enrichir nos capacités et compétences. Par exemple, depuis 2018, j'ai pu bénéficier de formations de recyclage de connaissances en mécanique industrielle ; de formations aux permis spéciaux (notamment le permis G) ; de formations pour

le traitement des eaux ; de formations de secouriste-équipier et secouriste première nécessité également ; ou encore des formations informatiques.

Vos collaborateurs sont-ils majoritairement du genre masculin ? Comment se passe votre collaboration ?

■ Oui, mes collaborateurs sont majoritairement des hommes. C'est vrai qu'il n'est pas courant de voir une femme cariste, mais l'avantage à la Sobraga, c'est que nous avons brisé ces barrières psychologiques depuis de nombreuses années. Comme je vous le disais plus haut, l'implication et la compétence sont des qualités essentielles. Si vous montrez que vous voulez et que vous pouvez, on vous donne votre chance, que vous soyez un homme ou une femme. Ma collaboration avec mes homologues caristes se passe donc très bien.

■ En effet, je suis la seule femme au sein du service ! Je n'ai jamais ressenti de différence relative au genre. Cependant, il est peut-être utile de considérer que je suis arrivée chez Sobraga, dans ce même service, alors que je sortais à peine de l'adolescence. J'ai grandi professionnellement au sein de cette équipe de garçons et d'hommes. C'est

peut-être la raison pour laquelle je n'ai vraiment aucun problème de cet ordre.

■ Oui en effet, je suis la seule femme dans mon service à ce jour ! Nous travaillons dans l'harmonie et la rigueur, sans distinction de genre. Les valeurs telles que l'esprit d'équipe et la responsabilité sont celles qui nous animent et qui nous permettent d'atteindre nos objectifs.

Suivez-vous des formations professionnelles ? Si oui, lesquelles ? Comment qualifiez-vous vos relations avec votre direction ?

■ Oui, dernièrement, j'ai suivi une formation pour l'obtention du permis spécial G ainsi qu'une formation de sécurité, conduite, technique et manutention. Ces formations nous permettent de mettre nos connaissances à jour et de conserver le niveau de compétences requis.

■ Effectivement, la formation est toujours très valorisée à la Sobraga. En ce moment, je suis un cursus pour ma maîtrise en métrologie. Mes relations avec la direction sont toujours professionnelles et efficaces. Nous savons où nous allons et c'est appréciable.

Comment organisez-vous vos différentes vies : professionnelle, parentale, d'épouse ?

■ Pour moi, le secret c'est de ne pas mélanger vie professionnelle et privée. J'essaie de mettre le plus de distance possible entre ma vie personnelle et professionnelle. Et pour l'instant ça fonctionne !

■ Le secret, pour moi, c'est de planifier de façon hebdomadaire.

Sur le plan professionnel, je suis un planning que j'établis chaque fin de semaine. Les tâches sont planifiées et surtout j'essaie de travailler de façon astucieuse pour ne pas m'épuiser. Par exemple, pour déplacer les objets j'utilise un chariot pour limiter les allers-retours. Ou encore, lorsque je vais dans une zone, je regroupe toutes les tâches à y faire ainsi que celles des zones alentour.

Sur le plan familial, j'essaie de m'inspirer de mon organisation professionnelle. Je fonctionne également un peu à la maison avec une programmation hebdomadaire, ce qui me permet d'être épanouie aussi bien professionnellement que socialement ou en famille. Je m'applique aussi à prendre soin de moi et je pratique un sport. La Sobraga encourage les personnes en surpoids dans la perte de kilos en trop. Par ailleurs, je suis passionnée de bricolage. J'ai aussi une autre activité : j'appartiens à un groupe avec lequel nous nous retrouvons pour aider les personnes âgées en situation de précarité.

■ J'ai établi un rythme qui consiste à organiser mon temps et mon espace. J'ai appris à déléguer les tâches et à faire confiance. J'ai créé une routine efficace qui me permet d'avoir du temps pour prendre soin des miens et de moi-même ●

CHEZ AGL (EX-BOLLORÉ) AUCUNE SÉGRÉGATION DU GENRE

Les femmes sont aux commandes du service commercial, des grues, et contrôlent la gestion

EE Mesdames, depuis quelle année travaillez-vous au sein du groupe Bolloré. Quel est votre parcours ?

■ Diplômée en commerce international (logistique et transport), j'ai commencé ma carrière en 2014 au service matériel (manutention) en tant qu'agent administratif, puis assistante service matériel. Depuis le 17 octobre 2022, j'occupe le poste de contrôleur de gestion.

■ J'intègre Owendo container terminal (OCT) en 2020. Je suis détentrice d'une formation en électricité industrielle et électromécanique et ai exercé à ce poste pendant 6 ans en tant que maintenancier. À présent, je suis conductrice de portiques de parc. Cela consiste, à l'aide d'une grue adaptée, à soulever les conteneurs et à les placer où ils doivent l'être.

■ Mariée et mère de quatre magnifiques enfants, j'ai intégré le groupe Bolloré en 2008 (il y a 14 ans et demi) au poste de responsable du département shipping de la compagnie maritime Niledutch.

Depuis juin 2018 jusqu'à ce jour, soit 4 ans et demi, je suis membre du service commercial du Groupe qui en est aussi la vitrine. Cela me permet d'avoir une vision plus large de l'entreprise et de gérer directement dans les délais impartis la satisfaction et l'insatisfaction des clients.

EE Selon vous, quels sont les critères indispensables pour remplir ce rôle et assumer la tâche qui vous incombe ?

■ J'ai toujours été passionnée par les chiffres et la planification des dépenses. Je pense que les qualités indispensables se résument à : maîtriser les techniques de gestion et l'outil informatique, avoir une facilité à joindre savoir-faire et savoir-être, développer une capacité d'analyse des performances de l'entreprise, évaluer les résultats obtenus par rapport au budget prévisionnel.

■ Ce métier exige des compétences transversales, une parfaite maîtrise des outils numériques, une haute capacité de concentration, de dynamisme, une excellente vue, beaucoup de sang-froid et surtout... ne pas avoir le vertige !

■ Pour mener à bien mes missions de commerciale, c'est-à-dire acquérir de nouveaux clients, développer des clients existants, fidéliser et optimiser le portefeuille existant,



Delvy Matomou
Contrôleur de gestion chez Bolloré Africa Logistics au Gabon



Hadi Moundoug
Conductrice de grue à portiques de pneus dans le parc d'OCT.



Marina Soungue Ntsaou
Commerciale terrain

tant, il faut remplir un certain nombre de conditions. Le commercial doit être capable de bien se présenter, d'être à l'écoute du client, de maîtriser les techniques de vente clés, de convaincre, de maîtriser son portefeuille client, d'avoir une capacité de résilience face à certaines situations, de savoir anticiper les demandes des clients, de se donner les moyens de toujours offrir un meilleur service. Pour parvenir à ce résultat, un bon commercial doit incarner les qualités non exhaustives sus-citées tout en retenant une base nécessaire : résister à la pression et au stress.

EE Vous collaborez principalement avec des hommes. Rencontrez-vous des problèmes relationnels ?

■ Non, pas de problèmes en tant que tels, mais ma réponse sera nuancée. Après des années d'expérience professionnelle au milieu de tant d'hommes, je suis arrivée à cette conclusion : un homme ne peut jamais traiter une femme en égale, malgré toutes les capacités qu'il peut voir en elle. C'est tout simplement la conception culturelle qui prime en eux. La notion d'égalité homme-femme est perçue comme une concurrence envers les hommes (par les femmes). Car la notion de chef est innée en tout homme (c'est tout à fait normal, un homme, il naît chef). Ce qui m'amène à dire qu'ils pensent que je ne suis qu'une femme qui connaît où est sa place, sous-entendu, bien sûr... à la cuisine.

Toutefois, c'est très passionnant de travailler avec eux avec cette différence.

Petite anecdote. Vous savez lorsque j'étais au milieu d'eux, j'ai souvent entendu ceci : « une femme ne parle pas au milieu des hommes, une femme ne marche pas debout au milieu des hommes, mais accroupie ». C'était juste très drôle. Et moi de répondre : je ne suis pas votre épouse. J'ai un contrat de travail avec Bolloré qui me confère le droit de parler et de mettre à sa disposition mon savoir-faire, ma connaissance, pour le développement de cette entreprise. Alors même si je connais leur analyse du concept de l'égalité

homme-femme, selon lequel une femme est inférieure et juste destinée à accompagner l'homme, je reste sur ma devise : bien faire et laisser dire.

■ Oui, j'ai été négligée lors des premiers contacts par certains de mes collaborateurs, mais j'ai pu leur démontrer par mon travail que les femmes pouvaient également exercer correctement, sinon mieux, les métiers prétendument réservés aux hommes. Nos relations sont cordiales avec mes collègues hommes, je ne rencontre aucune difficulté relationnelle.

■ Ma place de femme devant mes collègues de la gent masculine n'a aucun effet négatif sur nos rapports, les échanges sont fluides. Dans le cadre de mes fonctions, je récolte les informations nécessaires auprès des services transversaux, notamment de la finance et de l'exploitation, qui me permettent de proposer aux clients des services sur mesure.

Aujourd'hui, les femmes peuvent exercer des métiers d'homme. Au sein de notre entreprise, nous avons des femmes conductrices d'engins et manager des métiers purement techniques.

Je souhaiterais que l'on retire cette coutume qui amène l'homme à penser qu'il a autorité sur la femme dans tous les domaines. Les hommes doivent réaliser que dans le milieu professionnel, la

femme peut avoir les mêmes responsabilités qu'un homme et que de ce fait, elle doit être traitée sans distinction.

EE Suivez-vous des formations professionnelles ? Si oui, lesquelles ? Comment qualifiez-vous vos relations avec la direction du groupe Bolloré ?

■ Oui, j'ai suivi particulièrement des formations en QHSE en rapport direct avec le domaine dans lequel j'exerçais (manutention). Parlant de ma relation avec la direction du groupe Bolloré, je peux dire qu'elle est une relation professionnelle normale et équitable. Pour preuve, c'est de la direction que vient ma mutation au contrôle de gestion.

■ Pour l'instant non, je suis en phase d'application des premiers enseignements, mais nous recevons chaque jour des consignes de sécurité et sûreté à appliquer avant la prise de service. La relation avec la direction générale est agréable, je ne rencontre pas de soucis particuliers avec ma hiérarchie.

■ Bien sûr, nous avons des formations proposées par Bolloré. Pour ma part, dans le cadre de ma fonction, en termes de warehousing, de transit aérien par exemple, afin de mieux vendre nos services aux différents clients. Nos relations avec Bolloré sont cordiales et professionnelles. Bolloré sait donner de

la valeur à la gent féminine en lui accordant la possibilité de s'affirmer au même titre que les hommes.

EE Comment organisez-vous vos différentes vies : professionnelle, parentale, d'épouse ?

■ Ma devise est : « chaque chose à sa place, chaque place à sa chose ». Je veille à ce que personne ne prenne la place de l'autre. Delvy en tant que professionnelle, je suis à fond dedans, car j'aime ce dans quoi je travaille. Delvy en tant que fille, sœur, tata, vous découvrez aussi une femme pleine d'attention, d'écoute et d'amour par sa présence, ses conseils et surtout ses petits plats. Delvy en tant que chrétienne passionnée, tout simplement cette phrase qui résume l'état de mon cœur : « le zèle de ta maison me dévore ». Delvy en tant qu'épouse, pas encore. Là c'est une autre aventure future à découvrir. Je crois qu'elle doit être passionnante.

■ Ce n'est pas facile d'harmoniser les deux, mais je m'organise en fonction de mon planning, je profite de mon temps libre pour prendre soin de ma famille, de ma maison et de moi-même.

J'essaie de faire de mon mieux pour être présente pour ma famille, même si cela n'est pas toujours évident, notamment en période de clôture mensuelle. Je planifie mes journées avec pour objectif de ne pas manquer à mon rôle de mère.

■ Je sais organiser mon temps afin de satisfaire ma famille et respecter mes engagements contractuels : toute une planification qui me permet de ne pas rapporter les soucis de la maison au travail et inversement, en mettant de l'harmonie autour de moi. Ma meilleure arme, le sourire ●



DÉMATÉRIALISATION, CLOUD, MIGRATION : ON VOUS DIT TOUT SUR LES DERNIÈRES INNOVATIONS PROPOSÉES PAR SAAS

Depuis l'existence des micro-ordinateurs, chaque décennie est marquée par des avancées technologiques qui n'échappent à personne. La société SaaS est reconnue comme un centre de compétences agréé Hotline Sage (CCS). Pour faire face aux nouveaux enjeux induits par le cloud, cette structure de droit gabonais s'appuie sur des collaborateurs expérimentés et certifiés Sage ayant plusieurs années d'expérience. En présence de Monsieur Cyril de Ponat, Sage Channel Account Manager-Pôle export, et de Monsieur Pierre Anchartchahar Heguy, Sage Consultant-avant-vente MGE, venus d'Europe pour l'occasion, a été présenté le lancement de la dernière version Sage 100 qui marque notamment le début d'une phase de préparation à législation sur la facture électronique dont l'entrée en vigueur est prévue dès le 1^{er} juillet 2024. Après la journée du 10 janvier à Port-Gentil, c'est à Libreville toute la journée du 10 mars qu'ils ont disséqué les avantages de ces logiciels de dernière génération devant une quarantaine d'invités. Mais plutôt que de tenter de vous révéler des informations qui ne sont en rien dans mon domaine de compétence, j'entends par là des sujets concernant la migration et l'innovation, la prolongation des mises à jour de sécurité, le maintien du support technique, l'assistance, etc., je laisse le clavier à Monsieur Claude Moureaux, directeur général de SaaS.

Publireportage

Je commence mon propos par ce dicton : « En toute chose, malheur est bon ». Au Gabon comme ailleurs dans le monde, la pandémie de covid-19 a bouleversé et accéléré certains mécanismes. Grâce à la généralisation de la fibre optique, on a constaté que le télétravail fonctionnait parfaitement. Cependant, quelques lacunes technologiques se devaient d'être complétées, notamment par la numérisation des documents, une amélioration du Code du travail, des changements de méthodes de travail et des mentalités, etc.

Consécutivement à l'arrêt de maintenance par Microsoft de plusieurs logiciels systèmes et réseaux (Windows Server 2012 R2, Windows SQL Server 2012, Windows 7, Windows 8.1, etc.), toutes les sociétés se doivent de faire évoluer leurs environnements informatiques obsolètes (Windows Server 2019 ET SQL Server 2017 à minima), mais aussi augmenter à 8 Go minimum la mémoire des postes de travail. Ces évolutions ont un coût qu'il faut budgéter en 2023 !

L'achat d'un nouveau serveur peut aujourd'hui être avantageusement remplacé par une



Il y a 25 ans, bill gates disait : imaginez ce que serait le monde si les télécommunications étaient gratuites !

location (EX OVH) ou alors par de nouveaux logiciels en mode SAAS qui hébergent vos bases



Tous les jours vous devez combiner urgences et prises de décisions ?

Sage vous aide à piloter votre activité avec des solutions adaptées à vos enjeux.

de données dans des datacenters, comme pour la plateforme Microsoft Azure, tout en garantissant des niveaux de sécurité élevés.

Permettre un accès à vos données 24/24 de n'importe où dans le monde à l'ensemble de vos collaborateurs de façon sécurisée, c'est un rêve devenu réalité !

Mi-2024, la facture électronique deviendra progressivement obligatoire pour toutes les entreprises

Avec la dernière version (V9) de Sage, un premier pas est franchi : le nouveau format (Facture-X) est déjà mis en œuvre !

La dématérialisation des bulletins de paye (Sage Demat RH) et l'utilisation du cloud par le salarié lui-même (demandes de congés, notes de frais, etc.) deviennent une réalité avec le module Sage Espace employé. La numérisation, l'analyse et la comptabilisation des factures d'achats sont désormais disponibles avec le module Sage Automatisation comptable, assurant ainsi une

grande efficacité et un gain de temps appréciable.

Au besoin, les échanges de documents avec signature électronique se répandent de plus en plus et font gagner beaucoup de temps pour signer un contrat, un devis, etc.

L'analyse des données est désormais assurée par Sage Bi Reporting et les éditions Cauris (éditeur ivoirien) nous proposent même une version totalement SaaS utilisable depuis un smartphone ou une tablette. Les crises successives ont mis à mal la trésorerie des entreprises. Le module Sage Recouvrement créances vous aidera à suivre et relancer efficacement vos clients.

Nous sommes donc à la croisée des chemins et il nous faut prendre AUJOURD'HUI les décisions pour entrer définitivement dans le monde numérique et le cloud. SaaS et ses partenaires sont là pour vous conseiller et vous accompagner dans cette migration importante et inéluctable ●

PROFESSIONNELS Votre carte de TotalEnergies à portée de clic !



Optez pour une offre complète de produits et services adaptés à tous vos besoins en mobilité. Rendez-vous sur totalenergies.ga

Scannez et commandez en ligne



LE MARCHÉ CARBONE : ÉVALUATION ET ENJEUX

L'objet du One Forest Summit qui s'est tenu en marge de la COP 27 les 1^{er} et 2 mars derniers à l'hôtel Radisson et au Palais présidentiel de Libreville, a été l'occasion de s'interroger sur la réduction et l'évaluation du crédit carbone. Quelles sont les méthodes actuelles de conservation ? Quid de la valorisation du carbone sur un marché bicéphale, à la fois réglementé et volontaire ? Céline Valensi, consœur et collaboratrice aux *Échos de l'Éco*, a interviewé Nathalie Hilmi, auteure principale d'un rapport du GIEC, groupe d'experts chargés d'évaluer l'état des connaissances sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts auprès des Nations unies.



Nathalie Hilmi
Docteure en sciences économiques.

Évaluation des impacts socio-économiques du changement climatique et de l'acidification des océans.

Évaluation des écosystèmes tels que les récifs coralliens.

Macroéconomie, politiques économiques et développement durable.

EE Comment évaluer au mieux le marché mondial du crédit carbone, à la fois réglementé et volontaire ?

Les crédits carbone peuvent être évalués en fonction de leur qualité, de leur origine, de leur authenticité, de leur faisabilité et de leur légitimité, c'est-à-dire : proviennent-ils de projets réellement destinés à réduire les émissions de gaz à effet de

serre ? Pour ce faire, ils doivent être conformes aux normes et réglementations établies par les différents organismes internationaux, tels que l'Organisation des Nations unies pour le développement durable (ODD) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Enfin, il est nécessaire de vérifier que les crédits carbone sont faisables, c'est-à-dire : peuvent-ils être mis en œuvre et les résultats escomptés sont-ils réalisables ? À cet effet, les certifications carbone fournissent également des informations sur les processus et procédures de vérification et de validation des crédits carbone.

Le marché du crédit carbone réglementé est un marché créé par des gouvernements ou des institutions internationales pour réduire les émissions de gaz à effet de serre.



Les crédits carbone peuvent être évalués en fonction de leur qualité, de leur origine, de leur authenticité, de leur faisabilité et de leur légitimité.

Il s'agit d'un système de plafonnement et d'échange de quotas d'émissions qui donne aux organisations un nombre limité de droits d'émission. Ces droits sont négociables et les organisations qui réduisent leurs émissions en dessous de leurs droits peuvent alors les vendre. Le marché du crédit carbone volontaire, quant à lui, est un marché créé par des entreprises et des organisations non gouvernementales qui souhaitent réduire leurs propres émissions. Il s'agit d'un système de crédits d'émissions qui peuvent être achetés et vendus par des entreprises et des organisations engagées dans la lutte contre le changement climatique. Les crédits sont généralement achetés par des entreprises qui veulent réduire leurs émissions au-delà de leurs droits d'émission réglementaires.

Il existe une différence dans l'évaluation du carbone sur le marché mondial des crédits carbone réglementés et le marché mondial des crédits carbone volontaires. Les crédits carbone réglementés sont évalués selon des normes et des règles strictes établies par des organismes de réglementation tels que l'Union européenne ou le système de négociation des émissions de l'ONU. Les crédits carbone volontaires sont évalués par des organismes tiers

privés et sont souvent moins stricts que les crédits carbone réglementés.

EE Quelles sont les méthodes les plus efficaces à ce jour afin de réduire, stocker et conserver le carbone ?

1. La réduction des émissions d'oxyde de carbone est une méthode qui consiste à réduire les émissions des principales sources d'oxyde de carbone telles que les transports, l'industrie et les combustibles fossiles.

2. Les techniques d'énergie renouvelable : les énergies renouvelables telles que l'énergie solaire et éolienne sont des sources propres et non émettrices de carbone et peuvent contribuer à réduire les émissions de carbone.

3. Les technologies de lutte contre le changement climatique telles que les nanotechnologies, les procédés chimiques et les technologies de bio-ingénierie peuvent contribuer à réduire et capturer les émissions de carbone.

4. Les technologies de l'information et des communications telles que les systèmes de gestion de l'énergie peuvent diminuer les émissions de carbone en permettant aux

entreprises et aux ménages de mieux contrôler et de diminuer leur consommation d'énergie.

5. Les technologies d'efficacité énergétique telles que les appareils et les systèmes intelligents contribuent à réduire la consommation d'énergie et donc à réduire les émissions de carbone.

6. Les infrastructures durables telles que les bâtiments à faible consommation énergétique et les transports publics contribuent aussi à améliorer le bien-être des citoyens.

7. Les mécanismes de marché du carbone tels que le commerce des quotas d'émission et les fonds carbone sont des outils qui peuvent encourager et récompenser les investissements et les actions visant à réduire les émissions de carbone.

8. Les technologies de biocarburants sont une source d'énergie renouvelable qui peut remplacer les carburants fossiles et aider à réduire les émissions de carbone.

D'autres méthodes existent : on peut le capturer et le séquestrer par différents moyens sur terre, mais aussi dans l'océan.

1. La reforestation et l'agroforesterie consistent à planter des arbres et à les entretenir afin de stocker le carbone dans le sol et les tissus végétaux.

2. La gestion des sols avec des techniques telles que les pratiques de gestion des terres, le labour biologique, le paillage et le compostage peuvent aider à améliorer la capacité des sols à stocker le carbone.

3. La capture et le stockage du carbone (CCS) relèvent d'une technologie qui permet de capturer les gaz à effet de serre produits par l'industrie et de les transporter vers des sites spécialement conçus pour leur stockage à long terme.

4. L'agriculture résiliente, telle que la rotation des cultures, le partage des terres et la réduction des intrants, peut aider à améliorer la capacité des sols à absorber et à stocker le carbone.

5. La technologie de séquestration du carbone océanique (OCS) est une technologie prometteuse qui consiste à capturer le dioxyde de carbone dans l'océan et à le séquestrer à long terme dans les fonds océaniques.

Les méthodes technologiques les plus efficaces à ce jour pour réduire, stocker et conserver le carbone dans l'océan sont les suivantes :

1. La fertilisation des océans, méthode qui consiste à ajouter des nutriments tels que le fer et le phosphore à l'océan afin de stimuler la croissance des algues et des plantes marines qui, à leur tour, stockent le carbone.
2. La captation et le stockage sous terre de l'oxyde de carbone, méthodes qui consistent à capturer le dioxyde de carbone dans l'atmosphère et à le stocker dans des réservoirs sous terre afin de réduire sa concentration dans l'atmosphère.
3. La fertilisation de l'océan par des sédiments organiques, méthode qui consiste à ajouter des sédiments organiques tels que des algues, des débris végétaux et des déchets organiques à l'océan afin de stimuler la croissance des algues et des plantes marines qui, à leur tour, stockent le carbone.
4. Les aires marines protégées sont des zones côtières et océaniques protégées afin de préserver les écosystèmes marins et de réduire le taux de rejet de carbone dans l'atmosphère.

Cependant, ces technologies sont encore expérimentales et on ne connaît pas encore tous leurs effets secondaires.

C'est pourquoi il serait préférable de conserver et restaurer la nature de sorte à lui laisser jouer son rôle dans la capture et la séquestration du carbone grâce à :

1. La reforestation et l'agroforesterie : replanter des arbres et des plantes pour absorber le CO₂ de l'atmosphère et le séquestrer dans le sol.
2. Le stockage de carbone biologique : les plantes et les animaux séquestrent le carbone sous forme de matière organique.
3. Le stockage du carbone géologique : le CO₂ est injecté sous terre et piégé dans des formations géologiques profondes.
4. Le stockage de carbone agricole : le CO₂ peut être séquestré dans les sols agricoles à l'aide de pratiques agricoles telles que le paillage et la rotation des cultures.

J'ai parlé plus haut des méthodes sur terre, il y a aussi le carbone bleu au niveau des océans.

Le stockage du carbone océanique : environ 25% du CO₂ dans l'atmosphère est absorbé par les océans où il est séquestré dans les eaux profondes.

Les écosystèmes marins de carbone bleu sont des systèmes qui utilisent des organismes vivants, principalement des

algues et des plantes marines, pour capturer et séquestrer du dioxyde de carbone (CO₂) dans l'océan. Les algues et les plantes marines absorbent le dioxyde de carbone atmosphérique et le convertissent en matière organique via la photosynthèse. Cette matière organique est ensuite transformée par les bactéries et les organismes microscopiques et est finalement séquestrée dans le sol marin sous forme de sédiments. Ces sédiments sont alors enfouis dans les profondeurs de l'océan où ils resteront piégés pendant des siècles. En séquestrant le carbone, ces écosystèmes réduisent le niveau de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Les écosystèmes marins de carbone bleu offrent également d'autres avantages. En plus de séquestrer le dioxyde de carbone, ils fournissent une source d'oxygène, abritent des habitats pour les organismes marins et peuvent être exploités pour produire des aliments pour l'humanité et des biocarburants. De plus, ils sont relativement peu coûteux par rapport à d'autres approches de capture et de séquestration du carbone.

L'expression « blue carbon » fait référence à la capacité des écosystèmes côtiers comme les mangroves, les marais salants et les prés salés à stocker et à séquestrer le carbone. Ces écosystèmes sont essentiels pour absorber et stocker le car-



Ces technologies sont encore expérimentales et on ne connaît pas encore tous leurs effets secondaires.

bone atmosphérique et aider à réduire les effets néfastes du changement climatique. Ces écosystèmes ont un effet positif sur la santé de l'océan en fournissant des habitats pour les espèces marines, en régulant le système climatique et en fournissant des services essentiels pour les communautés côtières.

EE Les investissements opérés sur du très long terme peuvent-ils être garantis d'une certaine manière, notamment en termes de réduction de quantité de production de carbone dans l'atmosphère ?

Il n'existe aucune garantie à long terme que les investissements réalisés auront un impact significatif sur la réduction de la quantité de carbone dans l'atmosphère. Les principales raisons à cela sont liées à la complexité des systèmes et des processus qui régissent le cycle du carbone. La nature imprévisible du changement climatique

et des facteurs impliqués dans le cycle du carbone rendent la prédiction des résultats très difficile. De plus, les investissements à long terme peuvent être limités par des contraintes politiques et économiques. Cependant, il est possible de prendre des mesures pour réduire les émissions de carbone à court terme et ainsi contribuer à une réduction à long terme. Par exemple, investir dans des technologies propres et des sources d'énergie renouvelable peut aider à réduire les émissions de carbone à court terme et donc contribuer à la réduction à long terme. De plus, en investissant dans des projets liés à la réduction des émissions tels que la recherche et le développement, la gestion des forêts et des terres, et la préservation des écosystèmes, les résultats peuvent être plus facilement mesurés et des résultats à long terme plus facilement atteints ●



Céline Valensi
Journaliste au Nouvel Économiste
Spécialisée en macroéconomie et finance internationale.

MA DÉTERMINATION A TOUJOURS ÉCLAIRÉ MA ROUTE

Sachez, chers lecteurs, que chaleureusement invitée par les Échos de l'Éco à « prendre la plume », j'en suis plus qu'honorée. Relater mon parcours et ma vision aux côtés de femmes battantes et passionnantes comme celles qui témoignent dans ce numéro spécial d'avril 2023 me flatte. N'en déplaise à la gent masculine, je crois fermement que c'est la part féminine de notre humanité qui la sauvera.

Je suis Dominique Ballé, ingénieure technico-commerciale devenue, par passion et accompagnement bienveillant, fondatrice gérante de l'entreprise familiale Gab by Light. Spécialisés dans le développement de solutions d'accès à l'énergie, nous mettons en valeur les énergies propres et renouvelables. Depuis sa date de création, en novembre 2014, Gab by Light s'efforce de répondre à la problématique suivante : comment faire en sorte que l'accès à l'énergie soit à la portée de tous ? Nous pensons qu'il est temps, pour chacun de nous, de devenir responsable de son mode de consommation. Oui, nos comportements et nos habitudes énergétiques affectent notre écosystème. Il est impératif et urgent pour nos populations d'apprendre à vivre en interaction avec leur environnement.

Tout comme ma sœur aînée avant qu'elle ne devienne une

étoile dans le ciel, je marche avec le soleil. En 2012, avant de nous quitter, elle a déposé cette graine dans mon esprit : « Le soleil est un don ! Et si nous travaillions à donner accès à l'énergie à notre population ? Et si nous la rendions autonome ? »

Projet ambitieux, car l'accès à l'énergie est crucial pour le développement économique et social de notre beau pays, le Gabon. Avec une énergie disponible et constante en tout temps et en tous lieux, la vie prend place. Les échanges sont plus fluides, le développement d'activités et d'opportunités devient possible. La lumière s'est faite sur l'objectif au cœur de notre vision : il fallait augmenter notre impact auprès des populations. J'avais alors l'intime conviction que nous pouvions apporter une solution innovante et accessible à tous.

Pourtant, l'aventure n'a pas été facile. En tant que femme dans

un milieu majoritairement masculinisé, j'ai dû faire face à des défis permanents. Mais j'ai refusé de me laisser décourager. J'ai persévéré et, en avril 2016, une éclaircie est apparue. Nous avons participé et remporté le prix Tremplin, organisé par l'Unesco et le CEPS, véritable mécanisme de soutien à l'entrepreneuriat social des jeunes et à la culture de la paix en Afrique. J'y ai trouvé une plateforme et un groupe de parties prenantes qui croyaient en notre projet. C'est là que j'ai rencontré Anne-Marie Jobin qui depuis est ma mentore et que je remercie encore une fois pour son soutien indéfectible.

Après de longs efforts soutenus à la création d'un réseau de partenaires fiables et solides, nous sommes fiers d'avoir atteint huit années d'existence et participé à éclairer plus de 2 000 foyers au Gabon. Je le suis davantage, car en ce début d'année 2023, nous sommes parvenus à mettre en place un crédit énergie en partenariat avec la microfinance SFE. C'est LA SOLUTION. Un pas de plus vers la démocratisation des énergies propres et renouvelables. C'est pour vous, chers lecteurs, la possibilité d'amorcer votre transition énergétique de façon sereine et responsable. Permettez-moi de vous en dire un peu plus au travers de ces 2 exemples.

Exemple 1 : Vous êtes gérant d'une entreprise qui fait face à des charges énergétiques importantes et en hausse



constante. Vous cherchez à optimiser ce poste par un accompagnement énergétique de notre gamme IES (installation électrique solaire). Propriétaire de votre source d'alimentation énergétique, vous pourrez en contrôler le coût et la rentabiliser. Un seul hic, l'investissement n'étant pas budgétisé, vous êtes en quête de facilités financières. Grâce au crédit énergie de Gab by Light, vous pourrez acquérir immédiatement votre solution énergétique et régler vos modalités sur une période allant jusqu'à 36 mois.

Exemple 2 : Vous êtes un particulier, heureux propriétaire en plein chantier de construction de votre futur chez-vous. Votre site se trouve sur une zone non alimentée en énergie. Vous avez conscience qu'investir dans une solution solaire représente l'option la plus responsable et durable pour préserver l'avenir de votre foyer. Vous optez donc pour l'acqui-

sition et la pose d'une valise énergétique de 1Kva proposée par notre gamme Pico+. Grâce au crédit énergie de Gab by Light, vous serez équipé dans l'immédiat et réglerez autour de 50 000 F CFA par mois pendant 24 mois.

Vous l'aurez compris, je suis une passionnée et j'invite chacun des lecteurs à aimer un peu plus notre terre et à se rappeler sans cesse que « le soleil est un don ! ».

Je ne saurais terminer mon propos sans adresser un mot à mes jeunes frères et sœurs. Vous êtes à notre suite et nous avons le devoir de vous laisser en héritage une terre vivable et fertile. Je vous exhorte à plus de courage, d'entraide et de partage. C'est grâce aux nombreuses personnes de vision et de valeurs qui m'entourent que j'en suis là. Selon une bonne amie, « ce sont nos rencontres qui nous permettent d'écrire notre histoire » ●

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : LE CRI D'ALARME D'ELON MUSK ET DES EXPERTS DE LA TECH

Le patron de Twitter et des centaines de spécialistes ont signé un appel à une pause de six mois dans la recherche sur les intelligences artificielles plus puissantes que la dernière version de ChatGPT. Ils s'inquiètent des menaces sur l'emploi, de la désinformation et du risque de perdre le contrôle de notre civilisation.

L'IA nous conduit-elle à notre perte ? C'est la question de fond que posent Elon Musk et d'autres experts de l'intelligence artificielle. Dans un courrier signé par plus de 1100 signataires diffusé mercredi matin, dont le milliardaire patron de Twitter, mais aussi Steve Wozniak, cofondateur d'Apple, Gary Marcus, professeur spécialiste de l'IA, Yoshua Bengio, un universitaire réputé, Noam Shazeer, fondateur de Character.AI, Emad Mostaque, fondateur de Stability AI, parmi bien d'autres, les spécialistes appellent les laboratoires d'IA à faire une pause.

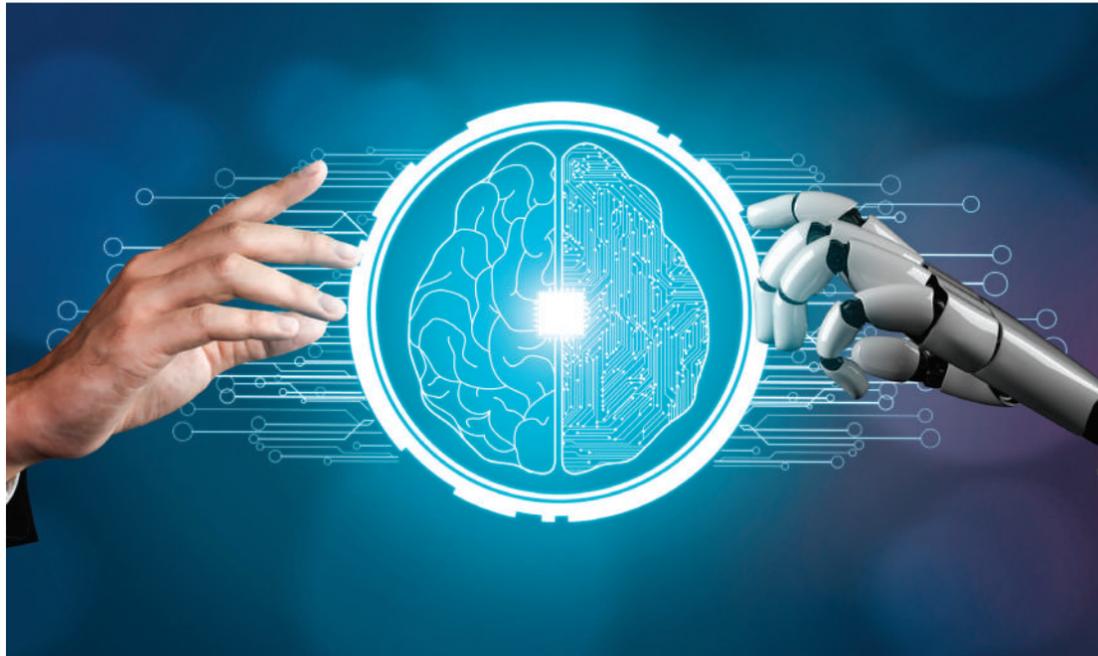
Précisément, ils proposent d'interrompre immédiatement, pendant au moins six mois, la formation de systèmes d'IA plus puissants que GPT-4, la dernière version du robot conversationnel d'OpenAI, qui a révélé le pouvoir de l'intelligence artificielle. « Cette pause devrait être publique et vérifiable, et inclure tous les acteurs clés. Si une telle pause ne peut être mise en place rapidement, les gouvernements doivent intervenir et instaurer un moratoire », écrivent-ils. La réaction de Microsoft, qui a lourdement investi dans OpenAI, sera intéressante.

Les experts du secteur, études académiques à l'appui, s'inquiètent que l'on aille trop loin. « Les systèmes d'IA dotés d'une intelligence compétitive avec celle de l'homme peuvent présenter des risques profonds pour la société et l'humanité, comme le montrent des recherches approfondies. [...] L'IA avancée pourrait représenter un changement profond dans l'histoire de la vie sur Terre et devrait être planifiée et gérée avec l'attention et les ressources nécessaires », expliquent-ils dans ce courrier disponible sur le site de Future of Life Institute, une organisation à but non lucratif étudiant les risques et apports de la technologie. Ils évoquent une course incontrôlée des laboratoires « pour développer et déployer des systèmes numériques toujours plus puissants, que personne – pas même leurs créateurs – ne peut comprendre, prédire ou contrôler de manière fiable ».

Les signataires posent plusieurs questions fondamentales. Devons-nous laisser les machines inonder nos canaux « de propagande et de mensonges » ? Ce qui fait écho à plusieurs études sur les risques de l'IA en termes de « fake news ». Devrions-nous automatiser tous les emplois ? s'interrogent-ils encore. Ce qui, là aussi, rappelle les craintes, appuyées par des études comme celle, récente, de Goldman Sachs sur le fait que l'IA pourrait menacer 300 millions d'emplois dans le monde.

Protocoles de sécurité

Comme dans les scénarios de films de science-fiction, ils vont même jusqu'à s'interroger : devons-nous développer des systèmes non humains qui pourraient un jour être plus nombreux, plus intelligents, et nous remplacer ? « Ces



décisions ne doivent pas être déléguées à des leaders technologiques non élus. Les systèmes d'IA puissants ne doivent être développés que lorsque nous sommes convaincus que leurs effets seront positifs et que leurs risques seront gérables », précise la lettre.

Les tenants de cette interruption proposent que les laboratoires d'IA profitent de ce temps pour élaborer un ensemble de protocoles de sécurité partagés pour la conception et le développement d'IA avancées, rigoureusement contrôlés et supervisés par des experts indépendants.

Le dirigeant d'OpenAI lui-même « un peu effrayé »

La lettre arrive à un moment où les inquiétudes sont de plus en plus fortes, alors que l'IA avance à une vitesse impressionnante – GPT-4 est sorti en mars, quelques mois à peine après la précédente version de ChatGPT qui avait fait le buzz. Déjà, Elon Musk – à l'origine investisseur d'OpenAI et qui aurait cherché à en avoir le contrôle en vain, selon Semafor – avait fait part de ses réserves sur les menaces possibles de l'IA. Et Sam Altman, le patron d'OpenAI, concepteur de ChatGPT, a lui-même reconnu être « un petit peu effrayé » par sa création si elle était utilisée pour de « la désinformation à grande échelle ou des cyberattaques ». « La société a besoin de temps pour s'adapter », avait-il déclaré à ABCNews mi-mars, même s'il n'est pas signataire de la lettre. À ce propos, selon le « FT », aucun expert se revendiquant d'OpenAI n'a signé ce courrier.

En outre, cette semaine, l'agence de police européenne Europol a averti sur le risque que les criminels tirent parti de l'IA, notamment dans la cybercriminalité. En face, la réglementation sur l'IA n'en est qu'à ses débuts. Un projet de règlement européen est dans les tuyaux. « Ce courrier est de nature à accélérer la régulation », note Jonathan Rofé, avocat chez DLA Piper.

La lettre de Musk et d'autres experts contraste en tout cas avec celle de Bill Gates, il y a quelques jours. Tout en relevant les menaces potentielles de l'IA, le cofondateur de Microsoft affirmait que ChatGPT était la plus grande révolution technologique depuis les années 1980 et mettait en avant son apport potentiel pour réduire les inégalités.

UN CASSE-TÊTE POUR LES RÉGULATEURS

L'utilisation de l'IA dans une myriade de secteurs, sa complexité et son adoption très rapide rendent toute régulation très difficile. L'Europe et certains États américains commencent à s'attaquer au problème.

Comment réguler l'intelligence artificielle (IA) ? La rapidité avec laquelle les entreprises annoncent depuis quelques mois vouloir se saisir de robots conversationnels tels que ChatGPT pose la question. Le débat était déjà monté d'un cran ces dernières semaines, notamment avec la prolifération de fausses images, comme celle du pape en doudoune blanche, créées par des logiciels d'IA générative type Dall-E ou Midjourney. Comme souvent en matière d'innovations, les entreprises s'emparent des technologies et la réglementation suit.

Mais les pouvoirs transformants des dernières avancées de l'IA posent des problèmes à une toute autre échelle. Au point que mercredi, des experts et personnalités de cette industrie emmenés par Elon Musk ont appelé, dans une lettre ouverte (lire ci-contre), à geler pendant six mois les développements de l'IA, le temps de régler ses problèmes éthiques et sociétaux.

Vide juridique

Aujourd'hui, l'IA prospère dans un certain vide juridique. Certes, « il y a des poches de régulation », explique Winston Maxwell, directeur d'études Droit et Numérique

à Télécom Paris. Par exemple, les logiciels d'IA qui moulinent des données personnelles doivent respecter le RGPD européen. Dans la santé, l'automobile ou encore la banque, son utilisation commence aussi à être encadrée. Mais pour autant, « toute régulation chapeau est très compliquée », reprend l'expert.

Car contrairement à d'autres technologies, comme la 5G ou le cloud, il n'y a pas une IA mais des IA. Et les usages sont multiples : la reconnaissance faciale pour déverrouiller son smartphone ne pose pas les mêmes enjeux que la construction d'algorithmes « biaisés ». « Certains usages n'ont pas besoin d'être régulés », estime Virginie Mathivet, docteure en intelligence artificielle. Par ailleurs, la recherche dans le domaine progresse très rapidement. En quatre mois, OpenAI a fait des pas de géant avec son célèbre robot conversationnel ChatGPT. Le risque, comme souvent dans le numérique, est donc de mettre au point une régulation vite dépassée.

Une approche au cas par cas

Malgré ces difficultés, les régulateurs commencent à se saisir du dossier. « Depuis un an, ça bouillonne », confirme Virginie Mathivet. À ce stade, l'Europe, avec le futur règlement AI Act présenté en avril 2021, est le seul continent à avoir bien avancé. Il s'agit d'une approche au cas par cas, centrée sur les risques les plus problématiques de l'IA. Le règlement devrait être discuté dans les tout prochains mois pour une application en 2025. Précisément, le projet de règlement prévoit d'encadrer les systèmes d'IA en fonction des risques. Le texte distingue plusieurs catégories : les risques inacceptables – menace pour la sécurité, les droits des personnes, etc., pour lesquels les outils d'IA sont interdits –, les risques élevés, les risques limités et les risques minimes (applications de l'IA dans des jeux vidéo...).

L'IA générative comme ChatGPT devrait entrer dans la catégorie des hauts risques, selon les amendements déposés à ce stade. Si cela est confirmé, « cela induirait un nombre important d'obligations et de contraintes à la charge de l'ensemble des acteurs de la chaîne et notamment du fournisseur d'IA générative [comme OpenAI, NDLR] », explique Jeanne Dauzier, avocate chez DLA Piper. Ce dernier devra s'assurer que son système présente toutes les garanties nécessaires en termes notamment de transparence, de sécurité, de fiabilité, et obtenir une validation par la Commission européenne.

Concrètement, « la Commission européenne ne va pas déclarer conforme un outil s'il y a des biais », explique la spécialiste. « On pourrait imaginer qu'ils doivent utiliser des systèmes de modération automatique évitant les informations problématiques », ajoutent Matthieu Lucchesi et Julien Guinot-Deléry, chez Gide. Parallèlement, les entreprises intégrant des logiciels d'IA (un cabinet d'avocats, un média, etc.) devront arrêter de les utiliser en cas de suspicion. « Ce qui va les contraindre à mettre en place des procédures précises », reprennent les deux experts. Le projet de règlement est accompagné de deux directives qui, elles, sont axées sur les responsabilités applicables, en cas de dommages notamment. Pas de consensus au niveau fédéral aux États-Unis,

Aux États-Unis en revanche, la régulation de l'IA est encore balbutiante. La Maison-Blanche a publié un « AI Bill of Rights » mais qui n'est pas contraignant pour l'instant. Au niveau fédéral, précisent des experts, il est peu probable que le Congrès se mette d'accord sur un texte global sur l'IA, sur le modèle du texte de loi européen. Ce qui n'a pas empêché des élus de déposer des propositions de loi visant à en réguler certains aspects, dont la reconnaissance faciale.

En attendant, plusieurs États ont voté des lois limitant l'utilisation de cette technologie dans des cas précis : ainsi, l'État du Colorado restreint l'usage de la reconnaissance faciale par les services de l'État. Dans l'Illinois, les entreprises qui utilisent l'IA pour recruter doivent partager des données sur l'ethnicité des personnes qui ont été embauchées et celles qui ont été rejetées. En Californie, une tentative de législation vise, de même, à rendre légalement responsables les entreprises qui utilisent l'intelligence artificielle pour trier les candidats à un poste. L'État, où sont implantées de nombreuses entreprises travaillant à des outils de pointe utilisant l'IA, veut aussi mieux contrôler l'usage de cette technologie par le secteur public.

SETRAG : BILAN 2022

ACCÉLÉRATION DES TRAVAUX DU PROGRAMME DE REMISE À NIVEAU DE LA VOIE ET RENFORCEMENT DE NOTRE ENGAGEMENT SOCIÉTAL

Le nombre de passagers et le volume de fret transportés par la Setrag sont en amélioration constante, permettant de réaliser un chiffre d'affaires de 90,8 milliards de F CFA en 2022, soit une hausse de 5 % par rapport à 2021. L'entreprise a accéléré les travaux de remise en état de la ligne et initié de nouveaux programmes RSE.

En 2022, la Setrag a transporté 248 255 passagers contre 226 976 en 2021, soit une croissance de 9 %. Cela s'est traduit par une hausse du chiffre d'affaires de 10 %, qui affiche 6,7 m^{ds} de FCFA en 2022.

Le Transgabonais, vecteur de développement de l'économie nationale, a permis une progression de l'activité fret de 11 % en tonnage, soit 10,9 MT en 2022, et de 4,6 % en chiffre d'affaires hors taxes, soit 84,1 m^{ds} de F CFA.

Les hydrocarbures transportés en 2022 ont connu une augmentation de 4 %. Le trafic minier se démarque avec 10,3 MT transportées. Il a progressé de 13 % par rapport à 2021.

Les autres frets ont enregistré une baisse liée principalement à la faible capacité du parc de locomotives vieillissant qui sera renouvelé en 2023 grâce à livraison de 6 locomotives neuves de grande puissance. Ces dernières permettront d'augmenter significativement la capacité de transport.

En matière de sécurité au travail des collaborateurs et des sous-traitants, les résultats sont stables, avec un taux de fréquence 2 (TF2) de l'entreprise établi à 1,1 en 2022.

L'accélération de la modernisation et de la sécurisation du chemin de fer au travers du Programme de remise à niveau (PRN) bâti avec les autorités gabonaises se poursuit. 238 kilomètres de voies ont pu être remis à niveau en 2022, ce qui permet une gestion plus sécurisée des

circulations de trains dans les zones déjà renouvelées en traverses béton et rails de 60 kg/m. 25 km de zones instables ont été traités sur une première phase de 40 km et permettent de circuler en toute sécurité sur une portion de 150 km de la voie ferrée.

L'entrée de Meridiam à hauteur de 40 % et de l'État gabonais à hauteur de 9 % au capital de la Setrag a apporté une solide expertise en matière de gestion d'infrastructures ferroviaires.

La mise en service d'équipements majeurs a permis d'accélérer les travaux sur les chantiers de remplacement des traverses. La « SMD 80 », qui est une véritable usine mobile, a fortement contribué à l'accélération du remplacement des traverses. La soudeuse 2 électrique a quant à elle considérablement diminué le temps nécessaire à la consolidation du rail, avec un gain de 75 % du temps d'intervention de soudage de rail et une qualité supérieure par rapport aux techniques précédentes.

Pour faire face à la problématique du sous-dimensionnement du rail à l'origine des incidents récurrents, un nouveau chantier a été lancé par la Setrag pour le remplacement progressif du rail de 50 kg/m actuel par celui de 60 kg/m qui répond davantage aux enjeux de renforcement de la sécurité ferroviaire et à l'augmentation des capacités du transport de fret.

La demande sans cesse croissante de capacité de transport par rail formulée par les opérateurs économiques et les



nouveaux projets d'envergure portés par l'État ont conduit à la mise en place d'une étude nommée Plan d'augmentation des capacités du chemin de fer (PAC), projet qui permettrait de transporter 29 millions de tonnes à l'horizon 2030.

Le 24 décembre 2022, le transport ferroviaire a été brutalement interrompu à la suite d'un glissement de terrain ayant emporté 900 mètres de voie et un viaduc long de 72 mètres au PK 333, entre Booué et Offoué. Près de 350 agents de la Setrag, de Comilog et leurs sous-traitants ont été mobilisés pendant 2 mois pour remettre la voie en état, consolider ses abords et rétablir la circulation des trains.

La responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE), un des axes prioritaires de la Setrag, a fait l'objet d'une forte attention en 2022.

Les travaux de construction de l'hôpital de Booué ont été lancés et les entreprises adjudicatrices

sont à l'œuvre pour ériger le nouvel édifice destiné aux populations de la localité et de ses environs. Il disposera d'une offre de soins moderne et sera équipé de plateaux techniques de dernière génération. C'est un investissement de 800 millions de F CFA destiné aux communautés du rail.

Une campagne de consultations ophtalmologiques avec distribution de lunettes qui a touché plus de 1 000 patients a été organisée dans la commune de Ntoum, avec le soutien de partenaires.

Deux campagnes de sensibilisation ont été organisées. La première portait sur la lutte contre le paludisme et a permis de toucher plus de 400 personnes. Elle s'est achevée par la distribution de moustiquaires imprégnées. La seconde concernait la lutte contre le tabagisme et la drogue en milieu scolaire et a permis de sensibiliser 700 jeunes apprenants. Enfin, le CES d'Awoungou a bénéficié d'un important don en médicaments et matériel

médical pour l'ouverture de son infirmerie au service de 2 500 élèves.

Engagée en faveur de la lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) en milieu professionnel et au sein des communautés riveraines du chemin de fer, la Setrag a signé une convention avec l'Observatoire des droits des femmes et de la parité (Odefpa) dont les agents sensibilisateurs ont sillonné les 648 km de voie dans le cadre d'une caravane pour former communautés, salariés et autorités locales.

En 2023, les équipes de la Setrag vont accélérer la modernisation de la voie dans le cadre du Programme de remise à niveau et du Plan d'augmentation des capacités de transport. L'arrivée des nouvelles locomotives permettra d'augmenter les volumes de transport du fret au profit des populations et des industries installées dans les 5 provinces que traverse le Transgabonais.

LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT PRÉVOIT UNE STABILISATION DE LA CROISSANCE EN AFRIQUE AUTOUR DE 4 % EN 2023 ET 2024 AINSI QU'UN REFLUX DE L'INFLATION (RAPPORT)

L'institution estime que les perspectives de croissance du continent à moyen terme sont soumises à d'importants vents contraires, dont un fort ralentissement de l'économie mondiale, la persistance de l'inflation et le resserrement prolongé des conditions financières. Le taux de croissance économique moyen de l'Afrique devrait se stabiliser autour de 4 % entre 2023 et 2024, dépassant ainsi les moyennes mondiales de 2,7 % et 3,2 % prévues au cours des mêmes exercices, a estimé la Banque africaine de développement (BAD) dans un rapport.

L'institution financière panafricaine a précisé que le PIB du continent devrait enregistrer une croissance moyenne de 4 % en 2023 et 3,9 % en 2024, contre 3,8 % en 2022. La région de l'Afrique de l'Est devrait

connaître la plus forte croissance en 2023 et en 2024, respectivement à 5 et 5,4 %, devant l'Afrique centrale (4,3 % en 2023 et 4,2 % en 2024), l'Afrique de l'Ouest (4,1 % et 4,3 %), l'Afrique du Nord (4,3 % et 3,4 %) et l'Afrique australe (2,3 % et 2,8 %).

Intitulé « Performance et perspectives macroéconomiques de l'Afrique 2023 », le rapport indique cependant que les perspectives de croissance du continent à moyen terme sont soumises à d'importants vents contraires, dont un fort ralentissement de l'économie mondiale, la persistance de l'inflation, le resserrement prolongé des conditions financières mondiales, le coût élevé du capital, les dépréciations des monnaies nationales, la baisse des flux financiers, les pertes et dommages continus dus au climat, les tensions géopolitiques et une nouvelle escalade du conflit russo-ukrainien.



La BAD a souligné d'autre part que l'inflation en Afrique devrait passer d'une moyenne de 13,8 % en 2022 à 13,5 % en 2023 avant de tomber à 8,8 % en 2024, soit un niveau en dessous des 9,1 % enregistrés avant l'épidémie de coronavirus en 2019 et

de la moyenne de 9,6 % enregistrée entre 2014 et 2018.

Au niveau régional, l'inflation restera forte en Afrique de l'Est en raison de la persistance des contraintes d'approvisionnement, de l'impact du changement climatique, des conflits et de l'incertitude politique affectant certains pays de la région.

L'Afrique centrale connaîtra une inflation relativement stable et faible, projetée à 5,7 % en 2023, reflétant en partie les politiques monétaires coordonnées et les avantages liés à une monnaie régionale stable.

Source : Ecofin

RACHEL EBANETH

RÉCIPIENDAIRE DE L'INSIGNE DE CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE FRANÇAIS

Ce n'est pas sans une certaine émotion ressentie au cours de cette belle cérémonie donnée à la Résidence de l'ambassade de France que Rachel Ebaneth nous a gratifiés d'un discours emplis de reconnaissance et de modestie. Ces qualités caractérisent cette personnalité gabonaise au parcours exemplaire.

Par Anne-Marie Jobin

Avant d'écrire quelques lignes sur sa brillante carrière, il est essentiel de rappeler l'origine de la décoration de l'ordre national du Mérite, symbolisée par une médaille toujours remise par les plus hautes autorités françaises, civiles ou militaires. Cette distinction a été créée par le général de Gaulle le 3 décembre 1963 afin de récompenser les femmes et les hommes pour leur engagement et leur vie professionnelle.

Son Excellence l'ambassadeur de France, Monsieur Alexis Lamek, a porté l'accent sur les états de service de Rachel Ebaneth en soulignant ses qualités humaines, ses

compétences professionnelles, son dévouement au service de l'État et son investissement sans faille en faveur de la coopération et de l'amitié entre la France et le Gabon.

Ces compliments viennent couronner un riche parcours qui a commencé à l'université Omar Bongo en qualité d'étudiante en lettres. Rachel a commencé sa carrière en 1989 à la Présidence de la République, au poste d'assistante du haut représentant de l'État.

Son travail et son sens du service public l'ont conduite à rejoindre la diplomatie en qualité de conseiller chargé des affaires sociales à l'ambassade du Gabon au Canada

pendant 5 ans. En 1996 Rachel a été rappelée à la Présidence en tant que conseiller où elle a servi pendant 14 ans avant de passer conseiller du président de la République au département diplomatie, en 2013.

Sa carrière emprunte ensuite une orientation différente. Elle rejoint le ministère du Commerce des PME et de l'Artisanat créé en 2017. Son engagement, sa maîtrise des dossiers et sa ténacité la conduisent au secrétariat général du ministère et à la direction générale de la Chambre nationale des métiers et de l'artisanat du Gabon en 2021.

Durant ces quatre années, l'IFG (Institut français du Gabon) et les experts de la Chambre des métiers et de l'artisanat de France (CMAF) sont intervenus en soutien et se sont impliqués dans les domaines technique, organisationnel et financier. Cette participation a été déterminante pour la réussite de ce projet. Rachel Ebaneth a mis un point d'honneur à accueillir les artisans français dans les meilleures conditions pour leurs missions de compagnonnage auprès de leurs homologues gabonais. Son engagement



a été particulièrement remarqué. En conséquence, les éloges énoncés par Son Excellence à l'endroit de Rachel Ebaneth sont tous fondés : bienveillance, générosité, humilité, investissement, pugnacité, force de caractère et courage.

Autant de qualités énoncées devant un parterre d'invités prestigieux en ce 24 mars 2023, en hommage à Rachel Ebaneth, épouse et mère de famille de 5 enfants et 3 petits enfants, désormais élevée au rang de chevalier dans l'ordre national du Mérite français. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

HOMMAGE À MONSIEUR PIERRE JERSALE



Pour la première fois depuis la création des Échos de l'Éco, je vais m'exprimer à la première personne pour écrire un hommage à Pierre, à Monsieur Pierre Jersale. Oui, je l'appelle par son prénom alors que nos relations étaient seulement professionnelles. Mais Pierre avait ce plus, ce don, ce quelque chose de si naturel, si rare, qu'il vous embarquait instantanément en balayant les futilités pour qu'ensemble, on atteigne son but.

Je pense à quelques entretiens, à quelques rencontres où nous nous sommes croisés et au cours desquelles je me disais : ce Monsieur est à l'aise dans toutes les cours, celle des grands et celle des petits. Son humilité, son sourire, son dynamisme, son regard perçant, fûté, voire malicieux, son sens de l'adaptation, de l'observation, lui ouvraient toutes les portes. Et il ne les fermait pas derrière lui, non, il accompagnait et encourageait toutes celles et tous ceux qui voulaient le suivre, travailler et avancer.

Le vibrant hommage qui lui a été rendu dimanche 12 mars 2023 à Libreville fut un moment d'émotion renversant que

je n'oublierai jamais. Ses parents, son épouse et ses enfants ont fait preuve d'une telle force et d'une telle dignité !

Ses collaborateurs, où qu'ils se situent dans la hiérarchie, les officiels politiques ou institutionnels, ses amis de près ou de loin, personne n'a laissé de place au superficiel. Toutes et tous, nous étions envahis par ce chagrin, cette colère due à l'impuissance contre laquelle personne ne peut lutter.

Lorsque je me suis retrouvée seule avec toutes ces images gravées à tout jamais, je me suis simplement dit que Pierre Jersale était le fils que tous les parents espèrent, l'homme et le collaborateur qui inspire le respect de tous, le mari que toutes les futures femmes rêvent d'épouser et le papa que tous les enfants devraient avoir. Difficile de conclure, de dire au revoir.

Je ne doute pas de voir dans le ciel un clin d'œil scintiller aussi fort qu'une belle étoile.

Au revoir Pierre, à bientôt.

Anne-Marie Jobin

Pierre, pour nous tu étais
bien plus qu'un collègue,
tu étais un membre de notre famille.

La famille **SAG**.

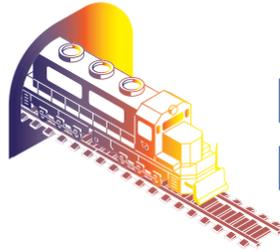
Cette route, tu l'as commencée,
tu l'as fait avancer et grandir,
aux côtés de toute l'équipe.

C'est aussi la tienne.

Nous la poursuivrons pour toi,
en ta mémoire.



PARCE QUE VOUS NOUS AVEZ FAIT CONFIANCE,
NOUS VOUS DISONS MERCI.



REPRISE DU TRAFIC



Un linéaire
de **900 mètres**
reconstruit...



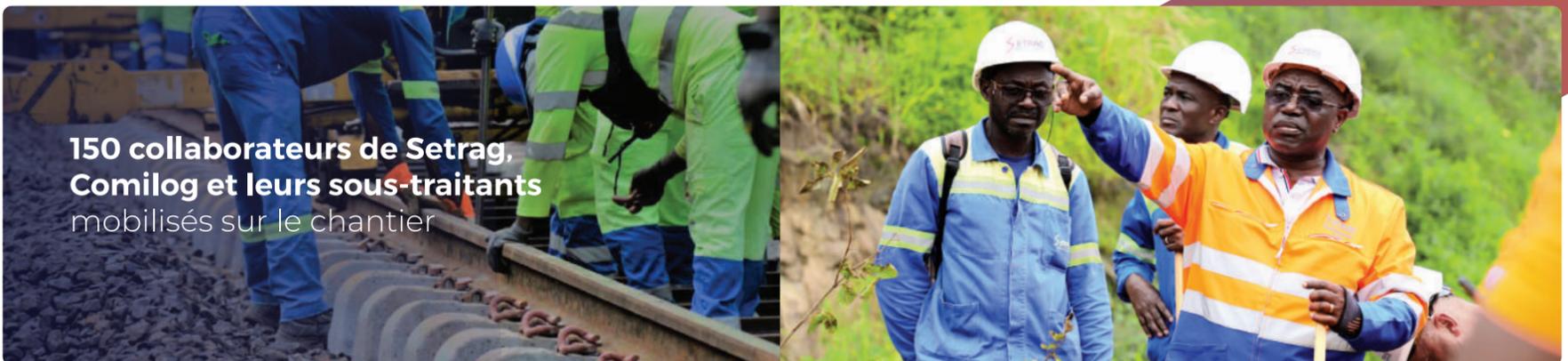
TRAVAUX DE RECONSTRUCTION



300 000 m³
de terre et de roches
déblayées



MOBILISATION DES EQUIPES



**150 collaborateurs de Setrag,
Comilog et leurs sous-traitants**
mobilisés sur le chantier

Nous vous devons
plus qu'un service.



AGL (AFRICA GLOBAL LOGISTICS), AU COEUR DES TRANSFORMATIONS DE L'AFRIQUE

Bolloré
AFRICA LOGISTICS

devient


AGL
AFRICA GLOBAL LOGISTICS

« Nous sommes heureux de débiter cette aventure au sein de la famille MSC. Cette nouvelle marque renforce notre ambition d'être un partenaire logistique de confiance pour nos clients en Afrique et dans le monde, tout en soulignant notre engagement à innover et à participer aux côtés des États et partenaires de l'Afrique aux transformations du continent. Je suis convaincu qu'avec la mobilisation constante de nos équipes, nous parviendrons à concevoir des solutions innovantes afin de créer de la valeur pour nos clients et partenaires. »

Phillipe Labonne
Président de AGL



+241 11 79 41 00 
www.aglgroup.com 